

MOOREA - Anastasha Savura, une étudiante fidjienne en stage au Criobe

La couleur des *manini*, indicateur de leur état de santé

En 3 points

- Anastasha Savura est étudiante en troisième année de l'Université du Pacifique à Suva.
- Grâce à une bourse financée par l'ambassade de France à Fidji, elle effectue un stage sur la recherche au centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement (Criobe) à Opu-nohu.
- Son rôle : participer à un programme dirigé par le docteur David Lecchini et le doctorant Marc Besson sur la "capture et la culture des post-larves", et approfondir ses méthodes de recherches.



JAT/Ag poumey : opep



JAT/Ag poumey : opep

Anastasha Savura, jeune chercheuse fidjienne, et l'un de ses directeurs de recherche, Marc Besson, qui précise : "Cette transition océan-récif est primordiale dans la survie des individus et donc dans le maintien des stocks de poissons. C'est pourquoi on s'y intéresse. L'étude de l'évolution de la pigmentation lors de cette transition est un des nombreux facteurs étudiés."

Le travail spécifique qui a été confié à Anastasha Savura consiste à étudier la métamorphose du chirurgien bagnard ou *manini* (*Acanthurus Triostegus*) qui correspond aux nombreux changements morphologiques (dont la pigmentation), physiologiques et écologiques qui ont lieu lorsque la larve océanique (alors transparente) arrive sur le récif pour s'y installer. "Nous installons notre filet vers 17 heures sur la crête récifale de Tamae. Il s'agit d'un filet spécialement conçu ressemblant à un gros entonnoir, avec, à son extrémité, un réservoir. Vers 2 heures du matin,

nous nous rendons sur le site pour récupérer les post-larves accumulées par le filet et gardées prisonnières dans le réservoir." Les petits *manini* sont alors conduits au Criobe. Ils seront en partie stockés au centre de recherche ou dans une nasse, installée dans le bassin aux tortues de l'InterContinental. "Chaque jour, je prends un *manini* et j'effectue une série de trente photos par l'intermé-

diaire d'un appareil monté sur des lunettes grossissantes. Mon objectif est de faire des comparaisons entre des *manini* issus d'un milieu naturel sain, et d'autres ayant été soumis à un environnement pollué, naturellement ou chimiquement (pesticides)". La jeune chercheuse se base sur la pigmentation de chacun des poissons sains ou malades et comptabilise les cellules qui pigmentent la peau comme on comp-

tabilise les pixels d'une photo. "La densité des "pixels" détermine la santé du poisson, le niveau de son stress, s'il est malade ou s'il est sain. En conclusion, on détermine la santé du poisson à sa couleur". Anastasha arrive au terme de ses recherches en Polynésie française. Arrivée le 19 décembre à Moorea elle reprend l'avion pour Fidji ce week-end. "Mon travail au Criobe a été enrichissant sur deux points. Le premier consiste à participer au programme de

recherche de mes deux tuteurs, ce qui est déjà important, pour une étudiante de mon niveau. L'autre volet important de mon séjour, c'est d'apprendre la méthodologie du Criobe, ce qui est pour moi, une très grande avancée. Ainsi à mon retour, je pourrais en premier lieu établir des comparatifs avec les *manini* tahitiens et ceux de ma région. Si je ne trouve pas les post-larves qu'il faut, je pourrai me rabattre sur d'autres espèces et pratiquer mes recherches avec cette métho-

dologie ouverte à tout type de poissons. Et ça, pour moi et pour mon avenir dans la recherche, c'est très important." Étudiante de niveau licence, Anastasha ne compte pas s'arrêter là. Son objectif : finaliser son master pour ensuite faire du terrain, toujours dans son domaine de prédilection, la biologie marine. ■

De notre correspondant
Jeannot Rey

EN IMAGE à Bora Bora

Des baptêmes qui réunissent les Églises

Un diacre de l'EPM (Église protestante *maohi*) de Paris, Julia Ebb épouse Teriitiiraahaumea et son mari, Gabriel, en vacances dans la famille, ont assisté aux baptêmes qui se sont déroulés le jour de Noël, à la paroisse de Vaitape. Le pasteur en retraite, Jacob Tarouora, a eu le plaisir de les accueillir et d'évoquer le déroulement des cérémonies religieuses à Paris ou à Bora Bora. En effet, dans leur fond et dans leur forme, il n'y a pas de différence, le principe est le même. À 20 000 km de la perle du Pacifique, le baptême est aussi un moment exceptionnel rempli d'émotions, de paix et d'amour, qui consiste à engager son enfant dans la vie de son Église et à l'offrir à Dieu.



FB

Les bébés de la semaine

Emotion,
tendresse
dans

la
DEPECHE
Dimanche